

\$26,977,565. Ont contribué à cette baisse; le blé \$18,915,625; le sucre raffiné \$7,495,163; l'avoine \$7,139,914; l'orge \$2,914,654; et les pommes fraîches \$1,551,364, tandis que les exportations de farine ont augmenté de \$5,694,630; de seigle \$2,824,441; de produits du caoutchouc \$1,799,925; et le tabac brut \$1,532,668. Les produits animaux ont baissé de \$98,879,095 à \$67,819,473 ou de \$31,059,622; ce chiffre se répartit comme suit: viandes \$10,129,493; fromage \$9,446,529; bêtes à cornes \$6,092,559; et beurre \$4,541,089. Le groupe des fibres et textiles a diminué de \$1,237,763 à \$860,030 ou de \$377,733, tandis que le groupe de bois et papier a diminué de \$19,147,838 à \$15,835,904 ou de \$3,311,934 à la suite d'un ralentissement dans les exportations de bois brut (\$3,532,188). Les exportations de fer et ses produits ont diminué de \$8,307,441 à \$8,129,365 ou de \$178,076, tandis que les exportations de métaux non-ferreux ont diminué de \$15,605,732 à \$14,174,289 ou de \$1,431,443. La diminution des exportations d'aluminium en lingots, etc., et d'argent en barres ou sous forme de minerai est de \$1,056,133 et \$529,160 respectivement, causant la diminution de tout le groupe des métaux non-ferreux. De même, le groupe des métalloïdes a augmenté de \$1,220,494 à \$2,394,119 ou de \$1,103,625. Le groupe des produits chimiques a augmenté de \$3,318,614 à \$3,567,256 ou de \$248,642, et le groupe des produits divers de \$3,469,539 à \$4,092,186 ou de \$622,647. L'augmentation dans les exportations de charbon (\$821,059) et du pétrole brut (\$344,342) explique l'avance dans les exportations de métalloïdes au Royaume-Uni, tandis que l'augmentation des exportations de cameras (\$396,270) et de films (\$293,276) explique celle des exportations dans le groupe de produits divers. Pour détails voir les tableaux 12 et 13 de cette section.

Commerce du Canada avec l'Empire Britannique.—Le Canada fut le premier des dominions britanniques qui accorda une préférence aux marchandises produites ou fabriquées dans le Royaume-Uni et à proposer la même offre aux colonies et possessions britanniques, à charge de réciprocité. Cette préférence fut étendue par divers décrets à d'autres portions de l'Empire Britannique; si bien qu'à l'heure actuelle elle s'applique à tous les dominions et possessions britanniques, sauf Terre-Neuve, dont le poisson est cependant admis en franchise au Canada.

Cette préférence, qui remonte à 1897, a stimulé nos achats de marchandises en provenance du Royaume-Uni et des colonies britanniques. En 1896, nous n'achetions au Royaume-Uni que pour \$32,824,505 de marchandises et nos achats dans les autres pays de l'Empire se limitaient à \$2,388,647. Dix ans plus tard, nos achats au Royaume-Uni s'étaient élevés à \$69,183,915 et dans les colonies britanniques à \$14,605,519. En 1927, nos importations en provenance du Royaume-Uni (y compris l'Etat Libre d'Irlande) atteignaient \$163,988,192 et celles en provenance des autres pays de l'Empire, \$49,405,252. En 1896, nous achetions dans l'Empire Britannique 33·3 p.c. de nos importations; en 1927, cette proportion est descendue à 20·7 p.c. La proportion de nos importations en provenance des pays de l'Empire, autres que le Royaume-Uni, qui était en 1896 de 2·2 p.c., est montée en 1927 à 4·7 p.c.

En 1896, les produits canadiens vendus au Royaume-Uni avaient une valeur de \$62,717,941 et ceux que nous achetaient les autres pays de l'Empire valaient \$4,048,198. En 1906, nos exportations au Royaume-Uni étaient montées à \$127,456,465 et aux autres parties de l'Empire à \$10,964,757. Pendant l'exercice 1927 nous avons vendu au Royaume-Uni (y compris l'Etat Libre d'Irlande), des marchandises valant \$452,933,105 et aux autres parties de l'Empire \$87,507,906. En 1896, l'Empire Britannique nous achetait 60·8 p.c. de nos exportations, mais en 1927, cette portion était réduite à 43·2 p.c. Cette diminution se fit sentir dans nos exporta-